

Document

Château Virant,

de l'exploitation agricole moderne au grenier antique

L'oliveraie

Le verger est essentiellement planté d'oliviers de variétés typiques de notre région : Salonenque et Aglandau qui rentrent à 80% dans la composition de l'huile et 20% pour les autres variétés locales comme la Grossanne, la Verdale des Bouches-du-Rhône, la Triparde...



A Château Virant, les nouvelles plantations ont une densité de 400 arbres/hectare (6 m x 4 m). Mais la majorité du verger planté par nos anciens a une densité de 200 arbres/hectare (6 m x 8 m). Aujourd'hui, il existe des plantations intensives en remplacement des pommiers ou des poiriers atteignent une densité de 3 000 arbres/hectare (1,50 m x 2 m). Le ramassage est alors effectué avec des machines à vendanger adaptées aux oliviers taillés pour ce type de culture.

La gestion du domaine met l'accent sur la protection de l'environnement.

Une **culture raisonnée** tend à réduire au maximum l'utilisation de produits afin de préserver la nature. Elle préconise d'anticiper et de faire le bon traitement au bon moment :

1. La **lutte intégrée** mise sur la prévention plutôt que sur le curatif. Un contrôle visuel régulier et le piégeage des insectes permettent de lutter au moment voulu avec le minimum de produit.

La lutte intégrée est l'emploi combiné et raisonné de toutes les méthodes (physique, chimique, micro biologique et biologique) pouvant exercer une action

régulatrice sur les divers ravageurs d'une culture, de façon à maintenir à un niveau assez bas leurs populations, pour que les dégâts occasionnés soient économiquement tolérables.

Contrairement à la lutte biologique, la protection intégrée permet l'utilisation des moyens chimiques.

Les ravageurs et les maladies du verger :

- - les insectes ravageurs de l'olivier : teigne, cochenille noire, mouche de l'olive, scolyte, hylésine, pyrale, psylle,
- - les champignons pathogènes de l'olivier : cyloconium ou tache d'œil de paon, verticilliose, fumagine (liée directement à la sécrétion de miellat de la cochenille noire).

2. Le désherbage est mécanique, mais avant la récolte, on laisse pousser l'herbe afin que les filets ne touchent pas le sol et d'éviter de ramasser des cailloux ou de la terre.
3. La fertilisation des sols est assurée par les sous-produits du moulin, margines et grignons, et un complément d'engrais organiques (N azote, P phosphore, K potassium) en fonction des résultats de l'analyse du sol.
4. L'arrosage goutte à goutte diminue la souffrance des arbres pendant la sécheresse estivale, augmente et régularise donc la production. Un arbre adulte a besoin de 50 litres d'eau par jour.
5. Le bassin de rétention des eaux de lavage permet d'épandre ces eaux sur un terrain exclusivement réservé à cet usage. Des analyses de sol doivent prouver qu'il n'y a pas de pollution.
6. La maîtrise et le suivi de l'épandage des sous produits et eau de lavage permet de diminuer de façon importante la taxe sur la pollution de l'environnement.

Les oliviers sont idéalement taillés en mars. La taille annuelle de production permet de régulariser les récoltes. Nos anciens faisaient une taille plus sévère tous les deux ans, l'année de la taille était donc moins productive.